

- d/ non seulement le potentiel industriel est atteint, mais d'énormes superficies cultivables ont été ravagées et ne pourront retrouver leur potentiel normal avant des années ( Russie - France - Hollande etc.. )
- e/ l'Europe a perdu une partie considérable de son cheptel ( France, Allemagne, Hollande, Russie ) .

2<sup>e</sup> - Par ailleurs, les forces productives des U.S.A. sont décuplées et des pays se sont industrialisés (Amérique du Sud, Asie, etc.):

- a/ La production en caoutchouc synthétique des U.S.A. dépasse l'importation en caoutchouc naturel de ce pays en 1939;
- b/ les usines de papier à cigarettes des U.S.A. peuvent suffire à la consommation mondiale ( elles étaient inexistantes en 1939, la France étant presque le seul producteur du monde ).
- c/ Les découvertes relatives à l'utilisation de l'énergie atomique modifient les possibilités productives dans des proportions que l'on ne peut imaginer.

3<sup>e</sup> - Résultat : le divorce entre les possibilités productives et les possibilités de consommation croît dans des proportions extraordinaires. En effet des centaines de millions d'hommes sont réduits dans le monde entier à un pouvoir d'achat misérable.

- a/ Dans toute l'Europe par exemple ( à l'exception de l'Angleterre peut-être ), quand bien même l'Amérique livrerait-elle des produits de première nécessité ( habillement - ustensiles de ménage, etc. ), la masse des consommateurs ne pourrait soustraire de son budget la somme nécessaire à leur achat.
- b/ D'ailleurs les pays d'Europe ne disposent pas de devises ( leur possibilité d'exportation étant nulle ) pour payer ces marchandises.
- c/ Cette situation est assez frappante dans des pays comme l'Espagne où l'on trouve tous les produits. Mais seule une infime partie de la population, la bourgeoisie, peut les acquérir. Les magasins sont pleins et les estomacs vides comme le porte-monnaie.

4<sup>e</sup> - De plus en plus, les principales branches de la production sont monopolisées par les trusts. Le profit reste le moteur de l'économie. A l'époque du capitalisme libéral, la concurrence poussait les capitalistes à augmenter sans cesse leur production pour diminuer le prix de revient et augmenter les bénéfices. Aujourd'hui les monopoles portent tout leur effort à réduire leur production pour maintenir leurs profits. Exemple : le retour au marché des caoutchoucs d'Extrême-Orient aurait pour conséquence de faire baisser le prix du caoutchouc de dix pence à la livre à 4 pence. Vu les énormes usines dont disposent les U.S.A. on pourrait couvrir les besoins du monde en une année. Mais, les centaines de millions d'hommes qui ont besoin de caoutchouc pour leurs vêtements, leur outillage, pour les pneus, etc.. ne sont pas solvables ( pas de pouvoir d'achat ). D'où, l'arrêt, décidé par les trusts américains, de 80% de leurs usines pour maintenir le cours du caoutchouc... et les bénéfices sont maintenus. Peu importe qu'il y ait quelques centaines de milliers de chômeurs en plus aux U.S.A. et par répercussion dans le monde qui deviennent eux-mêmes sous-consommateurs. C'est le cycle infernal. Remarquons cependant que la bourgeoisie a su apprendre certaines choses, ne serait-ce que l'emploi de méthodes inspirées du socialisme ( nationalisations, etc. ) propres à prolonger sa domination économique.